

Appel à communication pour le colloque : « Reid and the Concern for Truth »

Le colloque se déroulera à l'**Université de Nantes** (France) les **10 et 11 juin 2027**.

Il est co-organisé par Angélique Thébert (Nantes Université, CAPHi) et Claire Etchegaray (Université Paris Ouest Nanterre, IRePh).

Participants invités : Duncan Pritchard (University of California, Irvine), M. Folescu (University of Missouri) et Laurent Jaffro (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Argumentaire

Les Lumières écossaises se sont caractérisées par un profond réexamen de la nature humaine, de la science, de la morale et de la société. La façon dont elles ont renouvelé ou relevé le défi sceptique en divers lieux de la société, dans les universités, les Clubs, les Sociétés savantes et les églises, au travers de *Traité*s et d'*Essais*, mais aussi de cours et de discours, atteste la grande diversité de formes qu'a pu prendre la recherche de la vérité pour ces penseurs. Parmi eux, Thomas Reid (1710-1796) est l'une des figures centrales de la réaction écossaise au scepticisme de Hume, au nom d'une défense de la valeur de la vérité.

Cette préoccupation fondamentale de Reid pour la *valeur de la vérité* sera le thème principal du colloque. Si le constat que cette valeur est malmenée n'est ni original ni propre à notre époque, il se pourrait néanmoins que les analyses de Reid soient instructives par leur écho ou par leur écart.

Son souci de la vérité offre matière à diverses études. Celles qui relèvent de l'épistémologie sociale et historique peuvent porter sur la façon dont ce souci fut institutionnellement mais aussi socialement déployé dans la vie de Reid. À cet égard, la somme biographique dont Paul Wood a récemment publié le premier volume est déjà un outil précieux (*The Life of Thomas Reid : Aberdeen and the North-East, 1710-1764*, Edinburgh University Press, 2026). Il est en outre possible de s'appuyer sur les analyses, les comptes rendus et les descriptions des diverses activités expérimentales de Reid, que ce soit dans ses manuscrits ou ses œuvres publiées. Pour ce faire, la collection d'Édimbourg (*Edinburgh Edition of Thomas Reid*) fournit une vaste matière qui mérite d'être explorée : on y voit le souci reidien de la vérité s'exercer dans ses études botaniques, dans sa pratique des mathématiques, ainsi que dans ses réflexions morales, sociales, politiques et religieuses.

Sa préoccupation pourra également, et naturellement, être étudiée dans le cadre de sa théorie de la connaissance. Quel sens donner à ce souci du vrai si sa philosophie, dite « de sens commun », admet *a priori* (ou pour mieux dire : comme un fait de nature) le bon ajustement de notre esprit au monde ? La philosophie contemporaine, toujours confrontée à des inquiétudes sceptiques, ne s'y trompe pas. Reid est une référence importante pour ceux qui estiment que la demande sceptique est déplacée et que notre capacité à connaître doit être tenue pour admise (Michael Bergmann, John Greco, Michael Huemer, Noah Lemos, James Pryor, etc.). On a pu trouver chez lui la formulation originale de diverses thèses, aux contours pourtant distincts : dogmatisme, externalisme, fiabilisme, fondationnalisme, permissivisme, disjonctivisme, épistémologie des vertus, factivité, etc. L'interprétation normativiste a aussi pu soutenir que le souci de la vérité n'est pas seulement chez lui une motivation extérieure à utiliser le jugement, mais une norme intrinsèque de la croyance.

Toutefois, tenir pour admise la fiabilité de nos pouvoirs intellectuels nous dispense-t-il du soin de faire de notre mieux pour chercher, connaître et communiquer le vrai ? Même s'il travaille dans un cadre conceptuel qui fait la part belle à la confiance (en soi, en autrui, en Dieu), Reid

n'en reconnaît pas moins la possibilité de l'erreur et, en conséquence, la responsabilité qui incombe à l'agent. De quelle manière cette responsabilité épistémique s'exerce-t-elle ? Les recherches les plus récentes en épistémologie comme les études en histoire de la philosophie sont alors invitées à se rencontrer : quel rôle a le souci de la vérité dans l'épistémologie reidienne, et plus généralement dans une épistémologie du sens commun ?

Les trois principales œuvres de Reid étant désormais accessibles dans de nouvelles traductions en français, ce colloque sera l'occasion de nourrir les études reidiennes autant que les réflexions contemporaines sur l'éthique intellectuelle.

Organisation

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer un titre et un résumé de leur communication pour le **1^{er} novembre 2026** au plus tard (environ 500 mots, envoi à angelique.thebert@univ-nantes.fr et claire.etchegaray@parisnanterre.fr). Une réponse leur sera adressée d'ici le 1^{er} décembre 2026.

Deux déjeuners, un dîner, ainsi que deux nuits d'hôtel pourront être pris en charge. Les frais liés au transport ou à la réservation de nuits supplémentaires seront à la charge des participants. Des demandes de subventions sont en cours. Mais à ce jour nous ne pouvons pas garantir un soutien financier plus conséquent.

Call for papers for the conference: 'Reid and the Concern for Truth'

The conference will take place at the **University of Nantes** (France) on **10 and 11 June 2027**. It is co-organised by Angélique Thébert (Nantes Université, CAPHi) and Claire Etchegaray (Université Paris Ouest Nanterre, IRePh).

Invited speakers: Duncan Pritchard (University of California, Irvine), M. Folescu (University of Missouri) and Laurent Jaffro (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Argument

The Scottish Enlightenment was characterised by a profound re-examination of human nature, science, morality, and society. The way in which it renewed or took up the sceptical challenge in various spheres of society – in universities, clubs, learned societies and churches – through treatises and essays, as well as lectures and speeches, attests to the great diversity of forms that the quest for truth took for these thinkers. Among them, Thomas Reid (1710–1796) is one of the central figures in the Scottish reaction to Hume's scepticism, in defence of the value of truth.

Reid's fundamental concern with the *value of truth* will be the main theme of the conference. Whilst the observation that this value is under threat is neither original nor specific to our time, Reid's analyses may nevertheless prove instructive, whether through their parallels or their differences.

His concern for truth provides material for a variety of studies. Those falling within the scope of social and historical epistemology may focus on how this concern was manifested both institutionally and socially in Reid's life. In this regard, the biographical work of which Paul

Wood recently published the first volume is already a valuable resource (*The Life of Thomas Reid: Aberdeen and the North-east, 1710–1764*, Edinburgh University Press, 2026). It is also possible to draw on the analyses, accounts, and descriptions of Reid's various experimental activities, whether found in his manuscripts or his published works. To this end, the Edinburgh collection (*Edinburgh Edition of Thomas Reid*) provides a huge material worthy of exploration: here we see Reid's concern for truth at work in his botanical studies, his analysis of mathematical objects, and his moral, social, political, and religious reflections.

His concern may also, quite naturally, be examined within the framework of his theory of knowledge. What meaning can be attributed to this concern for truth if his philosophy, known as 'common sense philosophy', accepts *a priori* (or, to put it more accurately, as a fact of nature) that our minds are well-adapted to the world? Contemporary philosophy, constantly confronted with sceptical concerns, is well aware of this. Reid is an important reference for those who believe that the sceptical challenge is misplaced and that our capacity for knowledge must be taken for granted (Michael Bergmann, John Greco, Michael Huemer, Noah Lemos, James Pryor, etc.). Reid provides an original formulation for various theses, which however do not all overlap: dogmatism, externalism, reliabilism, foundationalism, permissivism, disjunctivism, virtue epistemology, factivity, etc. The normativist interpretation has also argued that the concern for truth is not merely an external motivation for making judgements, but an intrinsic norm of belief.

Though, does taking the reliability of our intellectual faculties for granted relieve us of the duty to do our utmost to seek, know, and communicate the truth? Even if he operates within a conceptual framework that puts much emphasis on trust (trust in oneself, others, and God), Reid nonetheless recognises the possibility of error and, consequently, the responsibility of the agent. How is this epistemic responsibility exercised? The most recent research in epistemology, alongside studies in the history of philosophy, are thus invited to converse: what role does the concern for truth play in Reidian epistemology, and more generally in an epistemology of common sense?

With Reid's three major works now available in new French translations, this conference will provide an opportunity to develop both Reidian studies and contemporary reflections on the ethics of belief.

Organisation

We invite researchers to send a title and an abstract of their paper by **1 November 2026** at the latest (approximately 500 words, to be sent to angelique.thebert@univ-nantes.fr and claire.etchegaray@parisnanterre.fr). An acceptance or refusal notification will be given by 1 December 2026.

Two lunches, one dinner, and two nights' accommodation may be covered. Costs relating to travel or the booking of additional nights' accommodation will be borne by the participants. Applications for grants are currently being processed. Should we secure additional funding, we may be able to offer more substantial financial support, but nothing is guaranteed at this stage.